

PRIX D'ABONNEMENT
Franco pour la Suisse
Un an . . . . . fr. 10.80
Six mois . . . . . 5.40
Trois mois . . . . . 2.70

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
Conton de Neuchâtel et
Jura Bernois . . . 10 cent. la ligne
Suisse . . . . . 15
Belgique . . . . . 20
Placement spécial 50

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE

Table of train arrivals and departures for Gare Chaux-de-Fonds, dated Du 1<sup>er</sup> Octobre 1909. Columns include destination (e.g., Locle, Morneau, Besançon), arrival times, and departure times.

La perte du Zeppelin II

Nous avons raconté hier comment la seconde partie du voyage Cologne-Hambourg des trois dirigeables allemands n'aura pas eu l'heureux succès de la première. Le temps n'a point favorisé le retour, et si le «Parseval II» a pu, sans dommage sensible, regagner son port d'attache, le «Zeppelin II», forcé de relâcher en cours de route, a été emporté par la tempête, comme il allait reprendre sa course.

Nous avons raconté hier qu'entraînés par un vent de 15 mètres à la seconde, les aéronautes du «Zeppelin II» avaient jugé prudent d'atterrir près de Limbourg-sur-le-Lahn. On devait y procéder au regonflage de l'enveloppe, et deux camions automobiles chargés de tubes de gaz étaient venus de Hombourg à cet effet.

Sous la force du vent

Au matin, le vent d'ouest, accompagné d'averses, soufflait avec force. Sur le plateau, près de Limbourg, occupé par des milliers de personnes venues de Francfort et de Coblenz, on procédait néanmoins au remplissage du dirigeable, sous la surveillance du major Noumann, directeur des manœuvres aéronautiques. Les soldats des deux compagnies d'infanterie et d'une section d'aérostatiers venus de Hombourg étaient aidés par un grand nombre de pompiers, animés de la même pensée que rien de fâcheux n'arriverait au «Zeppelin II».

Cependant, le vent soufflait avec une force toujours croissante et sa vitesse atteignait de quinze à dix-huit mètres à la seconde.

Tout à coup, vers une heure quinze, suivant le récit d'un témoin, on aperçut le «Zeppelin II» passant avec rapidité au-dessus de Weilbourg. Les mouvements désordonnés de la grande coque aérienne prouvaient que quelque chose d'insolite avait dû se passer.

L'énorme masse plana, puis tournoya quelques instants au-dessus de la caserne de Weilbourg, mais pour repartir avec rapidité dans la direction d'Untenau. A proximité de cette ville, le dirigeable fit volte-face, et, chassé par un courant aérien, revint vers Weilbourg. On comprit alors qu'il était désemparé et une angoisse étreignit les assistants. N'y avait-il pas des passagers dans la nacelle?

Quelques instants après l'aérostat s'arrêta, tournoya à nouveau et descendit rapidement vers le sol. Il alla donner d'abord contre les arbres, puis contre un pavillon de la terrasse de l'hôtel d'Ebersberg, situé au sommet d'une colline, et sa masse s'affaissa, coupée par le milieu, l'avant incliné vers le sol, l'arrière accroché dans les branches des arbres et les fils des poteaux télégraphiques brisés et arrachés par le choc.

Un grand nombre d'habitants de Weilbourg, les sous-officiers de l'école et quelques pompiers arrivaient immédiatement sur les lieux. On constata d'abord avec soulagement qu'il n'y avait personne dans la nacelle.

On sut bientôt après, d'ailleurs, les circonstances de l'accident.

Sous la force du vent, les cent hommes suspendus aux câbles d'acier avaient eu la plus grande difficulté à maintenir le ballon que le vent balançait fortement. Un violent tourbillon, d'une brusquerie inouïe, avait arraché soudain de leurs mains les cordes d'amarrage.

Une déchirure énorme

En même temps, le crochet de fer, fixé dans l'armature du dirigeable à l'avant, et auquel se trouvaient rattachés les principaux câbles, se brisa. Il se produisit une déchirure énorme dans l'enveloppe extérieure. Mais les ballonnets intérieurs restèrent intacts, et c'est pour cela que le «Zeppelin II» s'envola.

Les secours furent très promptement organisés. Un train spécial partit même de Limbourg avec des équipes de soldats. Mais ce fut pour constater que le «Zeppelin II» était complètement détruit.

Seuls les moteurs sont intacts, et les travaux de relevement des débris ne demanderont pas moins de cinq jours.

Le «Zeppelin II», qu'un déplorable accident vient d'enlever à la flotte aérienne allemande, dont il était une des belles unités, avait été construit pour remplacer le «Zeppelin», qui avait été anéanti l'année dernière, à Echterdingen. Il avait déjà subi une avarie

au mois de juillet de l'année dernière, lorsqu'il heurta un arbre aux environs de Gœppingen.

Il était de forme cannelée à seize arêtes; sa carcasse, en aluminium, mesurait 136 mètres de long et 13 mètres de diamètre. Elle contenait dix-sept ballonnets dont la contenance totale de gaz était de quinze mille mètres cubes. Les surfaces de stabilisation étaient placées à l'arrière du dirigeable et les hélices, au nombre de six, dont quatre à trois branches, faisaient neuf cents tours à la minute.

De l'avis général, il n'y a eu dans la perte du dirigeable que la conséquence d'une lutte assurément vaine contre un phénomène naturel, analogue à celui qui causa le départ brusque et fatal du dirigeable français «Patrice».

Aucune mesure de précaution n'avait été négligée et l'habileté des pilotes du «Zeppelin II» ne peut être discutée, après la belle traversée qu'ils avaient exécutée, en présence de l'Empereur, deux jours auparavant.

Un ami de la France

De notre correspondant particulier Paris, 26 Avril.

Les gazettes nous apprennent que Sisowath, roi de Siam, le bon Sisowath qui fit il y a quatre ans la surprise et la joie des Parisiens, se propose de revenir en France l'été prochain. Cet homme aimable nous comble!

Nous reverrons donc le petit melon galonné d'or de ce monarque sans façon et la grimace des petits jeunes gens du protocole chargés de le piloter dans la capitale et de l'honorer comme il convient à sa Majesté. Un spectacle complètera l'autre.

Car nos diplomates l'ont grisé mine en compagnie de Sisowath et c'est injuste en vérité, car ce Siamois est d'abord le meilleur garçon du monde et c'est également un ami de notre pays.

Un ami, certes; il l'assure, il le prouve trop même au gré du gouvernement et j'ai à ce sujet le souvenir de deux jolies anecdotes que je veux conter ici.

On raconte, en effet, deux anecdotes délicieuses: la première se place le jour de l'arrivée de Sisowath à Marseille. Pour donner plus de solennité à la réception, le préfet avait convié l'armée, l'administration, la magistrature et la diplomatie, et, le soir venu, dans la chaleur communicative du banquet, on avait échangé des compliments et des vœux.

«Je bois à ces dames!» avait dit le représentant du gouvernement, qui avait jugé inutile de parler des bienfaits de la domination française au roi qui est payé pour la connaître.

Et Sisowath, ému comme il convient à l'heure des toasts, ayant répondu, l'interprète avait eu comme un instant d'hésitation et de gêne. Traduirait-il? Il le fallut bien, tant il était impossible de prétendre que le monarque avait parlé de la journée de huit heures ou de l'éloquence de M. Ceccaldi.

«Le roi assure qu'il est prêt à s'allier à votre pays pour faire la guerre à l'Angleterre qu'il considère comme une ennemie de la France.»

Vous voyez d'ici la tête du consul général anglais, celle du préfet et celle des fonctionnaires. Sisowath souriait, la main tendue pour le pacte d'alliance, mais personne ne fit mine de comprendre et l'orchestre entama à propos une «Marseillaise» qui remit l'auditoire à l'aise en arrêtant tout nouveau discours.

Seulement, je le répète, le roi est un véritable ami dont la fidélité ne se dissipe point devant l'obstacle.

«Ils n'ont pas dû comprendre, se dit-il. J'y reviendrai!»

Et il y revint. Le soir du dîner à l'Elysée, quand arriva son tour de prendre la parole, il se leva et, très ferme, comme un homme qui connaît son devoir et qui n'y saurait faillir:

«Il faut, déclara-t-il, que la France fasse la guerre à son ennemie l'Angleterre. Je suis avec elle pour cela...»

étouffa la fin du discours de Sisowath. Celui-ci n'en est pas encore revenu, qu'autant qu'on lui représenta depuis lors que de telles déclarations ne sont point de mise et qu'on lui enseigna que l'art suprême des toasts consiste à parler pour ne rien dire. — «Autant se taire alors!» répondit-il.

Ce roi est décidément un sauvage et je présume qu'on lui montrera désormais la lanterne magique au lieu de personnages officiels. — «Sois aimable envers ce pays que tu aimes», lui avait-on recommandé avant son départ du Cambodge. Sisowath avait pensé l'être de son mieux en disant de nos ennemis le plus de mal possible. Le pauvre roi ne savait pas que, chez nous, c'est de nos amis qu'il faut médire pour trouver à coup sûr le chemin de notre cœur.

Georges ROCHER.

Scrutin tragique

Après l'incendie, la fusillade

Nous avons relaté hier les graves incidents qui se sont produits au Chambon-Feugerolles, près de St-Etienne, à l'occasion des élections.

Nous avons dit que six gendarmes avaient été blessés et que la mairie avait été incendiée; voici des renseignements complémentaires:

On s'attendait à des incidents pour la journée de lundi; la préfecture avait pris des mesures et renforcé la brigade de gendarmerie de 24 gendarmes supplémentaires. A la mairie le bureau fut formé sans encombre, et M. Claudinon, maire, le présida. Tout se passa dans le plus grand calme jusqu'à six heures du soir, au moment où le scrutin fut déclaré clos.

A ce moment une bande d'individus pénétra dans la grande salle, manifestant contre M. Boudoin, candidat progressiste. A 8 h. 30, le dépouillement était fini et l'on apprenait à l'assistance que M. Boudoin obtenait une forte majorité. Cette proclamation fut accueillie par des cris de fureur.

M. Lamy, commissaire de police de la localité, vint se placer aux côtés de M. Georges Claudinon, maire, qui rédigeait les procès-verbaux d'élection. Soudain, les manifestants se ruèrent sur les membres du bureau.

M. Claudinon essaya de parlementer; ce fut en vain. M. Lamy dut demander l'aide des gendarmes. Quand ceux-ci entrèrent dans la mairie, ils durent engager une véritable bataille dans l'obscurité. Les bocs de gaz ayant été éteints, la lutte fut atroce, des gendarmes roulèrent à terre, frappés à coups de matraque. Pendant la bagarre, M. Georges Claudinon, accompagné par le secrétaire de la mairie, M. Brunon, s'était réfugié au premier étage. Les émeutiers lancèrent le mobilier par les fenêtres; quelqu'un avertit M. Lamy qu'on venait d'incendier l'usine Besson.

Le magistrat s'y rendit en hâte avec les gendarmes: c'était un piège qu'on lui tendait pour l'éloigner de la mairie. A son retour le rez-de-chaussée de l'hôtel de ville flambait. M. Lamy eut à peine le temps de sauver le maire réfugié au premier étage avec le secrétaire Brunon. C'est à ce moment que le magistrat reçut, dans les reins, un coup de couteau qui, heureusement, le blessa légèrement. Le maire put s'enfuir, protégé jusque dans la rue, par les maréchaux des logis de gendarmerie Château et Bourdonnet, qui furent roués de coups et sérieusement blessés.

Le maire, M. Claudinon, regagna son automobile pour rentrer à son château, mais, en route, il fut arrêté par quelques individus qui dut intimider en braquant sur eux un revolver. Pendant ce temps, sur la place, la bagarre recommençait, terrible, à tel point que tous les 28 gendarmes de service furent blessés ou contusionnés.

L'incendie continuait, la mairie entière flambait. Les pompiers du Chambon ne pouvaient intervenir, empêchés par les manifestants; d'autre part, leur matériel avait été saccagé pendant la grève par des manifestants, alors qu'ils allaient pour éteindre l'incendie allumé dans la propriété Paulet.

La bataille se prolongea entre les émeutiers et les gendarmes, des coups de revolver furent tirés, c'est alors qu'arriva un escadron de Saint-Etienne et la pompe automo-

bile de cette ville; les dragons durent charger pour permettre aux pompiers de mettre leur machine en batterie.

Les coups de feu crépitaient, une balle brisa un phare de l'auto-pompe; malgré leurs efforts, les pompiers durent se borner à protéger les immeubles voisins, car la mairie était perdue; le feu avait même déjà détruit une salle de réunion adjacente à la mairie. Très tard dans la nuit, le calme se rétablit.

Chirurgie et cinématographe

Le cours du docteur Doyen

Il y a huit jours, à cause du tumulte des étudiants, le docteur Doyen n'avait pu ouvrir son cours libre d'anatomie chirurgicale à la Faculté de médecine de Paris; il a transporté ce cours à côté, aux Sociétés savantes. Là, de six à sept heures, lundi, les vitres de la salle ont tremblé, mais les petits frissons qui les secouaient étaient causés par les applaudissements et les acclamations adressés au chirurgien.

On avait rigoureusement exigé à l'entrée une carte blanche spéciale, et, bien avant l'heure, la salle était remplie d'étudiants en médecine, de médecins et de professeurs. Pour «tuer le temps», on regarde un grand cercle lumineux projeté sur un écran derrière lequel les aides du professeur travaillent activement à la mise au point d'un appareil.

Lorsque tout est prêt, le docteur Doyen s'avance et dit qu'il fera, en quinze leçons, un cours d'anatomie appliquée à la chirurgie; cela pourrait également s'appeler la philosophie de la chirurgie, mais cette première leçon sera en quelque sorte une préface, une leçon pour les yeux, et ceux-ci en furent émerveillés.

En réalité, le docteur Doyen n'a pas encore professé, mais il a démontré de façon éclatante qu'il est un fameux inventeur. Habilement, il a su oser sa démonstration, en faisant de plus en plus fort.

Il a préparé des coupes anatomiques, dont certaines sont des coupes de cadavres entiers, qu'il projette sous les yeux. Ainsi, apparaît d'abord un cerveau, — cerveau conservé intact et qu'on voit sur l'écran. La netteté des mille replis de la matière grise étonne d'abord l'auditoire. Ensuite, c'est une section de tête, dont les organes bien visibles sont nommés par le docteur Doyen; une autre section lui succède, puis une autre, et enfin la tête entière, intacte, se dessine dans le cercle lumineux. On pourrait la toucher et, en vérité, on la touche; l'assistant du professeur, M. Bouchon, enlève chacune des sections, des «tronçonnages», dit M. Doyen. Cette tête a été découpée en tranches, comme un tronc d'arbre est scié en plateaux par un bûcheron.

Alors, de longs applaudissements éclatent. Mais ceci n'est presque rien.

De nouveau, les lumières s'éteignent dans la salle et, toujours grâce à l'écran, on assiste aux différentes phases de l'opération de l'appendicite.

Maintenant, commence la série des projections en couleurs, et bientôt le célèbre chirurgien est acclamé par son auditoire. Comme la tête, dont on a parlé, un nègre a été sectionné, ainsi qu'une femme. Et tous les organes sont là, on dirait vivants. Le foie du nègre est énorme et gras: ce colosse buvait trop; le foie et l'estomac de la femme sont déplacés: le corset est cause de cette perturbation interne. Mais un être invisible brandit une longue pince affilée qui s'enfonce dans l'œsophage, fait tressaillir des vaisseaux, des muscles. Ce n'est pas une admirable photographie, un merveilleux dessin coloré qui est projeté sur l'écran: c'est la section humaine, de la tête aux pieds. L'homme a été traité vraiment comme le plus vulgaire des arbres.

Et c'est sur ces pièces anatomiques, qui représentent ses travaux chirurgicaux et ses recherches physiques, que le docteur Doyen base l'enseignement de la chirurgie. Le succès de sa première leçon aux Sociétés savantes est la revanche du tapage qui l'accueillit à la Faculté de médecine.



# 2<sup>me</sup> Feuille L'IMPARTIAL 2<sup>me</sup> Feuille

**L'IMPARTIAL** de ce jour paraît en 8 pages.

— MERCREDI 27 AVRIL 1910 —

Les Armes-Réunies. — Répétition à 8 1/4 heures.  
Musique La Lyre. — Répétition à 8 1/4 h.  
Philharmonique Italienne. — Répétition, à 8 1/2 h.  
Concordia. — Gesangstunde, Abends 8 1/2 Uhr.  
Bons-Templiers neutres «Loge de droit humain».  
Assemblée à 8 1/2 heures, au Cercle abstinant.  
L'Abéille. — Exercices, à 8 1/2 h. du soir.

## Terrible bagarre

Un agent tire - Un ouvrier tombe

Depuis dix jours environ, les ouvriers temporaires des voies de la Compagnie du Nord, section de Saint-Denis, ont abandonné le travail. Et comme aucune de leurs revendications n'a encore été admise, les esprits s'échauffent et les nerfs se tendent.

Un important service d'ordre a dû être organisé depuis plusieurs jours déjà autour de la gare de Saint-Denis, où une centaine de cuirassiers du 1<sup>er</sup> régiment et un détachement du 120<sup>e</sup> d'infanterie se tiennent en permanence.

Mais jusqu'à présent aucun choc sérieux ne s'était produit entre les manifestants et la force armée. Par contre, la journée de lundi a été marquée par de nombreux incidents, dont l'un, tout particulièrement tragique, prit un moment une physionomie d'émeute.

A onze heures et demie du matin, une première collision eut lieu devant la gare entre la police et les grévistes qui sortaient d'une réunion tenue à «l'Avenir social», rue des Ursulines; mais les manifestants, au nombre de deux cent cinquante environ, purent être dispersés sans incident sérieux, et rien ne pouvait encore faire prévoir les graves événements qui se préparaient. Cependant, dès une heure et demie de l'après-midi, une colonne d'une centaine de manifestants surgissait inopinément impasse Coignet et commençait une attaque en règle du poste de police. Une vive bagarre se produisit alors, au cours de laquelle l'agent Roger fut blessé d'un coup de brique à la tête. Refoulés, les grévistes se rassemblèrent place de l'Etoile, dans le but évident de passer de force sur les voies.

M. Gautier, secrétaire du commissariat de Saint-Denis-Nord, à la tête d'une poignée d'agents, tenta courageusement de leur barrer le passage, cependant qu'un peloton de cuirassiers évoluait au petit trot pour prendre en flanc les manifestants. Mais soudain ceux-ci se jetèrent à la bride des chevaux, proférant des injures à l'adresse des soldats, criblèrent de pierres, de briques et rouèrent de coups de matraque les gardiens de la paix et leur chef. Celui-ci fut frappé d'une brique en plein front; mais quoique le sang s'échappât à flot de sa blessure, il tint à rester à la tête de ses hommes. A ses côtés, l'agent Grandin fut également frappé.

Soldats et agents se précipitèrent alors sur les terrassiers, qui leur tinrent tête pendant près d'un quart d'heure et les lapidèrent. La mêlée fut terrible. Le sous-brigadier Counot s'élança sur l'un des manifestants les plus intrépides et lui tira une balle de revolver, presque à bout portant. Le projectile traversa le thorax. On s'empressa de porter le blessé à l'hôpital de Saint-Denis, où il mourut en arrivant.

Toute la soirée, une vive effervescence n'a cessé de régner parmi les milieux révolutionnaires et l'on craignit un moment de nouvelles collisions à la sortie d'une réunion que les grévistes tinrent aussitôt à «l'Avenir social». Mais grâce aux mesures de précaution prises par MM. Magnan et Legrand, commissaires de police, l'ordre ne fut pas troublé. Toutefois la colère monte toujours; les esprits sont surchauffés par l'ardeur des batailles électorales et la situation reste très inquiétante.

## La canne à voler

L'Américain Charles Bulke pénétrait, le 26 mars, dans les bureaux de la Société générale, 1, rue Halévy, à Paris. Il tenait à la main une canne en bambou, à l'aide de laquelle il parvenait bientôt à attirer à lui une enveloppe se trouvant près d'un employé et contenant pour 16,000 francs de coupons.

Quoique fort habile, le geste de Charles Bulke fut remarqué par un employé, qui cria aussitôt: «Au voleur!»

L'Américain laissa la sa canne et son enveloppe aux 16,000 francs de coupons et s'enfuit à toutes jambes. Mais il fut poursuivi. On l'arrêta rue de Mogador.

Afin de s'éclaircir sur le mécanisme de la canne dont Charles Bulke s'était servi pour voler l'enveloppe aux coupons, M. le juge d'instruction Pradet-Balade prescrivit une expertise et désigna comme expert M. Jules Planche.

Après examen approfondi de la canne de l'Américain, M. Jules Planche rédigea le rapport suivant:

« Cette canne en bambou creux avec poignée en corne de cerf et longue de 1 m. 03, est

munie, au petit bout, d'une douille de cuivre, fermée par un bouchon de même métal vissé, qui lui donne l'aspect d'une canne ordinaire.

Lorsqu'on dévisse le bouchon, une pince d'acier à branches courtes de 6 centimètres de longueur, poussée par un ressort à boudin, dissimulé dans le bambou, sort de la douille. Cette pince, dont les branches s'écartent d'elles-mêmes de 16 mm. environ, peut être rappelée en arrière et ramenée dans la canne au moyen d'une corde à boyau dissimulée dans l'intérieur du bambou et qui vient sortir à côté de la poignée. Lorsqu'on tire cette corde pour faire rentrer la pince dans la canne, les branches de la pince, qui sont écartées, se resserrent naturellement et peuvent saisir un objet quelconque, une liasse de papiers par exemple.

L'appareil est bien disposé pour l'usage auquel le prévenu l'a employé, et l'on comprend parfaitement qu'il ait pu ainsi saisir de loin une enveloppe contenant des coupons.

Des renseignements que j'ai pris, il résulte qu'il n'existe pas dans le commerce de cannes de ce type. En l'examinant de près, avec soin, il est facile de constater qu'elle ne vient pas, telle qu'elle est, d'une fabrique de cannes; que la construction en est grossière et qu'elle a été faite par un ouvrier adroit, par exemple un serrurier, en se servant de la poignée d'une canne qu'il a fixée au bambou. La sortie de la corde à boyau se fait par un trou qui a été percé, sans avoir l'outil convenable. Tout, ainsi que sa grande longueur, portait à croire qu'elle a été faite spécialement.

Devant les juges de la neuvième chambre, présidée par M. Ausset, Charles Bulke a reconnu le vol qui lui était imputé.

Après réquisitoire de M. le substitut Grané, le tribunal a condamné l'Américain à deux ans de prison.

## Informations brèves

PARIS. — L'écrivain Bjoernstjens Bjoernsen est mort hier soir à l'hôtel Wagram. Il avait auprès de lui sa fille. Il fut pris d'une syncope vers 7 heures; on fit aussitôt prévenir les médecins qui soignèrent le malade, mais tous les soins furent inutiles. Quelques secondes avant de rendre le dernier soupir le mourant se souleva sur son lit, porta la main sur sa poitrine à la hauteur du cœur et dit à sa fille: «C'est fini»

BORDEAUX. — Hier ont comparu devant le tribunal maritime 14 chauffeurs et soutiers inscrits maritimes, poursuivis pour désertion du steamer «Hudson», de la Compagnie transatlantique, au moment de la grève des inscrits. Les 14 inscrits ont été condamnés par trois voix contre deux à sept jours de prison. A l'unanimité le tribunal leur a accordé le bénéfice de la loi de sursis.

SAINT-ETIENNE. — Le tribunal correctionnel de St-Etienne a condamné à trois mois de prison un individu arrêté au cours des incidents de lundi soir et à un mois un autre individu inculpé d'outrages à un officier.

BRUXELLES. — Le comte Zeppelin a promis sa visite pour le mois de juillet avec le Zeppelin IV. Pendant quinze jours, l'aérostat fera des excursions avec passagers, pendant que le comte Zeppelin fera des conférences sur le système rigide.

LONDRES. — Un vapeur de pêche a rapporté de Newfoundland la nouvelle de la perte du vapeur «Aurora» employé à la chasse des phoques. 137 personnes auraient péri.

COPENHAGUE. — La barque de pêche «Nordstern» s'est perdue pendant la dernière tempête. Son équipage, composé de 12 hommes dont 5 frères, a péri.

SALONIQUE. — La circulation des trains entre Uskub et Mitrovitza a été interrompue mardi par les rebelles. Selon les nouvelles que l'on a reçues, des combats ont eu lieu entre Katchanik et Verissovitch entre les troupes et les Arnauts. Depuis mardi matin à neuf heures, on combat aussi à Delopolje, dans la direction d'Ipek. Les deux adversaires auraient subi de grandes pertes.

CONSTANTINOPLE. — Un train de la ligne d'Anatolie a déraillé hier à Konia, en Asie-Mineure, 5 personnes ont été tuées, 18 grièvement blessées.

## Dans les Cantons

Coupé en deux.

BERNE. — Un terrible accident est arrivé lundi soir, à la gare de Delémont, peu après l'arrivée du train de Porrentruy, à onze heures quinze. A onze heures vingt, le chef d'équipe était venu prendre sur la voie I la composition de ce train, en vue de la placer, avec le concours de la locomotive de manœuvre, sur la voie IV pour le train du lendemain. A ce moment, l'ouvrier l'abbé Baehny, qui arrivait de la voie V, où il avait accompagné une tranche de wagons, voulut prendre place sur le marchepied; mais soit qu'il ait manqué son pas ou qu'il se soit heurté contre la grue hydraulique, il fut entraîné sur un certain parcours et projeté finalement sous les voitures, qui lui passèrent sur le corps. Le malheureux

ouvrier a été littéralement coupé en deux; la mort a été instantanée.

Baehny habitait Delémont depuis plusieurs années; il était employé depuis cinq ans aux C. F. F. Garçon sérieux et travailleur, de conduite absolument irréprochable, ses chefs l'avaient en grande estime.

## Chemin de fer de la Jungfrau.

Les travaux d'avancement sont arrivés, il y a quelques jours, à un point important: la galerie est, depuis le milieu du mois, parvenue au-dessous du sommet du Mönch, soit au kil. 7.41, et n'est plus éloignée que d'environ 1900 m. de la station projetée du Jungfraujoch, située à l'altitude de 3398 m. Les perforatrices travaillent actuellement à 3270 mètres au-dessus du niveau de la mer, soit à une altitude supérieure à celle du Titlis. En dépit de la dureté de la pierre, la perforation progresse de façon satisfaisante: en moyenne 3 à 4 m. par jour. L'avancement en mars a été de 110 mètres, ce qui est le résultat le plus favorable obtenu depuis le commencement des travaux. Si l'on continue à avancer de la sorte, on sera au Jungfraujoch au commencement de 1912. Au cours de l'été prochain, le Jungfraujoch sera visité par une commission d'experts qui arrêtera les plans de la future station.

## Au Conseil d'Etat bernois.

Il paraît que M. Lohner, directeur de l'Instruction publique du canton de Berne, aurait manifesté l'intention de céder à un de ses collègues le Département qu'il dirige, ou de quitter le gouvernement pour retourner à son étude d'avocat. Le corps enseignant bernois s'est alarmé de ce bruit, qui courait avec une persistance croissante; pour savoir exactement ce qui en était, un certain nombre de membres du synode scolaire furent délégués chez M. Lohner. A la suite de cette démarche, annonce-t-on, l'honorable conseiller d'Etat s'est laissé convaincre de la nécessité, pour la prospérité de l'école bernoise, de rester à son poste d'honneur.

Cette décision sera accueillie avec la plus grande satisfaction par le corps enseignant bernois et tous les amis de l'école.

## Muff dans sa prison.

LUCERNE. — Assis dans sa cellule, le coude sur le genou, Muff reste des heures entières dans la même position de bête affaissée et domptée. Jour et nuit on le surveille sans qu'il puisse s'en rendre compte. Dans la porte de sa prison se trouve une assez grande ouverture carrée: un miroir disposé de telle sorte qu'il reflète tout l'intérieur de la cellule, permet à un gardien posté à quelques pas de suivre les moindres mouvements du prisonnier. L'assassin est interrogé fréquemment encore, car on espère lui faire avouer un crime de plus, dont on le soupçonne être l'auteur. Mais depuis ses derniers aveux il ne répond plus que d'une façon bourrée et ennuyée: «Laissez-moi tranquille! Je n'ai plus rien à dire.» Un prêtre le visite assez souvent; il ne le reçoit pas mieux que le juge d'instruction. On a absolument l'impression d'avoir affaire à une brute: sa taille robuste et ramassée, sa face inintelligente, aggrave cette impression. C'est jeudi prochain qu'il sera définitivement statué sur son sort. Si la cour approuve le jugement, l'exécution devra avoir lieu dans les trois jours qui suivent: vendredi probablement.

## Sur la pointe du clocher.

SOLEURE. — Un fatal accident s'est produit samedi à Olten, aux chantiers de la nouvelle église catholique en construction. Les couvreurs terminaient la partie la plus dangereuse de leur travail, la couverture de la pointe du clocher. L'un des ouvriers, Henri Kellerhals, attaché à une corde, était chargé de cette dangereuse besogne. La corde était sans doute défectueuse, car elle se rompit et le malheureux fut précipité dans le vide d'une hauteur de vingt-sept mètres. On le releva le crâne fracassé; il succomba peu après. Le jour précédent encore, Kellerhals avait fait part à ses camarades du contentement qu'il éprouvait à terminer le lendemain son travail. Ce lendemain devait lui être fatal.

Mais comment se fait-il qu'on puisse ainsi confier sa vie à une corde pourrie?

## Un brusque écart.

VAUD. — Deux jeunes gens de Longirod, Louis Bovy fils et Ernest Pilloud, quittaient Gimel, lundi, à 7 heures et demie du soir, tranquillement assis sur leur char. A la sortie du village, ils furent devancés par un inconnu, en motocyclette qui, en passant près de l'attelage, fit jouer sa trompe, on ne sait pour quelle raison. Le cheval, un peu vif, fit un brusque écart lançant nos jeunes gens, l'un sous la roue, où il fut littéralement scalpé, et l'autre en arrière, avec un poignet démantibulé. Ce dernier put se relever immédiatement et arrêter le cheval. Quant au jeune Bovy, il resta étendu sans connaissance, au milieu de la route et perdant beaucoup de sang. Son camarade le lava, l'enveloppa tant bien que mal, et ils purent ainsi arriver à la maison. Le docteur appelé aussitôt, resta près de deux heures après la victime, tant à laver que recoudre et panser. Le cas est grave.

## Le lièvre et les corbeaux.

Dimanche après-midi j'ai eu l'occasion d'observer avec quelques amis les exploits de deux corbeaux, qui me paraissent mériter quelque intérêt, écrit un correspondant d'Orbe. Ces deux corbeaux piquaient et secouaient à tour de rôle au milieu d'un champ, une proie que nous ne pouvions pas distinguer de l'endroit où nous étions. Intrigués par ce manège, nous nous approchâmes. Les corbeaux s'enfuirent, laissant sur place, à notre grande stupéfaction, un malheureux petit lièvre, qui se laissa prendre sans difficulté. Il n'était du reste qu'assez légèrement blessé et, un peu plus tard, les corbeaux étant hors de vue, nous rendîmes la liberté à leur victime.

Mais les brigands n'étaient pas loin sans doute. Quelques minutes s'étaient à peine écoulées que la même scène qui avait attiré notre attention se renouvela. Les corbeaux s'acharnaient de nouveau après le levraut sans défense. Cette fois notre intervention ne réussit pas à le sauver. Le levraut était si mal arrangé quand nous le recueillîmes qu'il fallut l'achever.

## Découverte archéologique.

Une découverte des plus intéressantes vient d'être faite dans le chœur du temple de Bercher, au cours des fouilles archéologiques qui s'y font actuellement en vue de sa restauration.

Les ouvriers ont mis au jour le squelette d'une dame notable, religieuse ou châtelaine, dotée d'une chevelure superbe, blond chatain, parfaitement conservée, encore adhérente au crâne et nouée de plusieurs rubans. Le visage était recouvert d'un voile de tulle assez grossier, sur lequel était placé un voile de gaze légère, dont on distingue encore le dessin. Le cercueil, en sapin, était placé à un mètre quatre-vingts de profondeur. Il est assez bien conservé et entouré d'une couche respectable de chaux; un second cercueil, placé tout à côté, n'avait pas cette enveloppe calcaire. Cette chaux a-t-elle été employée pour assurer au corps une plus longue conservation, ou pour parer aux dangers d'une contagion épidémique? On l'ignore. Mais la première hypothèse paraît plus vraisemblable que la seconde.

## Petites nouvelles suisses

BERNE. — Samedi dernier, à Oberhofen, un cocher nommé Paul Germond voulut, malgré les avertissements qui lui avaient été donnés, prendre un bain dans le lac de Thoune. Surpris par le froid, il s'affaissa dans l'eau et se noya.

GOUMOIS. — Un enfant de six ans a été grièvement brûlé dans les circonstances suivantes. Voulant s'emparer de fruits cuits posés sur le potager, le feu se communiqua à ses habits, qui, en un instant, furent enflammés. Heureusement, la mère n'était pas éloignée: elle s'empara de vieilles toiles dont elle recouvrit le pauvre petit et réussit ainsi à éteindre à temps cette torche vivante.

FRIBOURG. — Les 6, 7 et 8 août prochain aura lieu à Fribourg la douzième fête cantonale de gymnastique. Fidèles à leur antique tradition d'hospitalité, la ville et le canton se préparent à recevoir dignement leurs enfants et leur confédérés. Plus de 1200 gymnastes sont déjà annoncés et, pour peu que la population réponde à l'appel que lui adresse le comité des récompenses, la fête réussira.

BALE-VILLE. — M. Adolphe Hill von Arx, caissier du cinquième arrondissement postal, à Bâle, a fêté samedi le cinquantième anniversaire de son entrée au service de l'administration fédérale. La direction générale à Berne et la direction d'arrondissement à Bâle ont tenu à exprimer d'une façon spéciale leur reconnaissance à ce loyal et fidèle serviteur. Le personnel postal de son côté lui a offert le soir une brillante sérénade.

AARAU. — La grève des tailleurs a pris fin aujourd'hui. Un tarif local a été établi fixant des augmentations de salaire de 6 à 10 pour cent.

ZURICH. — Dans la nuit de dimanche à lundi, entre 2 et 4 heures, des individus demeurés inconnus ont assailli, à coups de pierres, à Winterthur, une baraque de l'entreprise Locher & Cie. Les ouvriers italiens qui y dormaient n'ont dû leur salut qu'à la fuite. La maison Locher & Cie avait réussi à faire venir de St-Gall un certain nombre d'ouvriers maçons et manœuvres italiens; d'où une vive irritation chez les grévistes.

FRAUENFELD. — Les campagnards avoisinant la nouvelle place d'armes de Kloten-Bulach ont perdu le sommeil depuis que le canon tonne aux environs. La plaine de Niederrii a déjà été plusieurs fois en danger, et c'est un pur hasard si aucun accident de personne ne s'y est encore produit. Mardi dernier, six maisons sises le long de la route cantonale ont été littéralement criblées d'une pluie de balles.

## Chronique neuchâteloise

### Nouvelles diverses.

**HENRI JACOT.** — Le corps enseignant de notre canton vient de perdre un de ses doyens les plus justement vénéérés, M. Henri Jacot, ancien instituteur. Né en 1832 à Colombier, instituteur à 18 ans, M. Jacot déploya tout d'abord son activité pédagogique à la Sagne, où il demeura une dizaine d'années, et où ses convictions solides et son dévouement lui créèrent des relations qu'il conserva jusqu'à sa fin. En 1860, M. Jacot devenait titulaire à Neuchâtel de cette seconde primaire où passèrent tant de volées d'élèves et qu'il quitta il y a deux ans seulement. Tous ceux qui ont été dans sa classe se souviendront toujours du maître consciencieux, de l'excellent pédagogue qu'était le défunt. Il s'est éteint paisiblement hier matin, dans sa propriété des Fahys, après une quinzaine de jours de maladie.

**MAL ARRANGE.** — Aux allées de Colombier, des jeunes gens en pension à Neuchâtel, se livraient à des exercices d'équitation. Mal dirigé sans doute dans son galop, le cheval de l'un d'eux butta contre un arbre, désarçonnant son cavalier qui a été assez grièvement blessé dans sa chute. Après avoir reçu les premiers soins de personnes dévouées qui l'ont ensuite conduit chez un médecin, la victime de cet accident, qui avait la tête fort mal arrangée et qui dut subir immédiatement une opération douloureuse, a été reconduite en voiture à son domicile à Neuchâtel.

**CHASSE AU CLOU.** — Le fameux impresario des concerts Colonne, a été jugé hier après-midi au Havre, ainsi que sa compagne, la fille Mégémont. On se rappelle que Chaise avait encaissé le montant de la vente des billets Colonne, puis avait filé, sans avoir fait venir l'orchestre parisien. Comme il était sujet et récidiviste français, et qu'il fut arrêté au Havre, c'est là qu'il a comparu devant les tribunaux. Il a été condamné à 6 mois d'emprisonnement, sous déduction de 137 jours de prison préventive subie. Sa compagne a été acquittée.

**ECHAPPE BELLE.** — Hier après-midi, à Neuchâtel, une cheminée de tôle, arrachée par le vent, est tombée dans la rue du Seyon, à l'endroit où stationne actuellement le tramway de Corcelles. Il y eut un moment d'effroi, car la lourde cheminée semblait tomber directement sur un enfant qui se tenait sur le trottoir sans se douter du danger qui le menaçait. Heureusement, elle vint s'abattre à quelques centimètres de l'enfant sans l'atteindre. Tout pâle de frayeur, le pauvre petit s'enfuit chez ses parents. Il l'avait échappé belle.

**MORT SUBITE.** — M. Cuhe, agriculteur au Val-de-Ruz, s'est rendu samedi au Creux-Joly, sur Sonvilier, où il passe l'été, afin de voir si ses locaux étaient bien en ordre. A sa grande surprise, il trouva dans son lit le cadavre d'un homme. C'était celui du nommé James Vautier, journalier au Pâquier. Les autorités assistées du Dr Guye, de Sonvilier, procédèrent aux constatations d'usage. Le cadavre ne portait aucune trace de violence. Vautier avait succombé à une congestion. La mort remontait à deux ou trois jours.

**GARE DU COL.** — Les travaux de transformation de la nouvelle gare du Col des Roches sont en voie d'achèvement. Il ne reste qu'à y mettre la dernière main et, sauf contretemps l'exploitation commencera avec l'horaire d'été, le 1er mai prochain. Outre la ligne d'accès du viaduc des Eroges, cinq voies de garage ont été construites. Elles s'étendent jusqu'aux terrains du futur Entrepôt fédéral, qui se trouvera ainsi dans le prolongement immédiat de la gare aux marchandises.

**PAR ERREUR.** — La votation pour la nomination d'un député au Grand Conseil dans le collège de la Brévine a permis de constater que 14 bulletins de vote portant le nom du candidat libéral au Grand Conseil ont été mis par erreur dans les enveloppes pour la nomination du Conseil d'Etat; il en résulte que si ces 14 électeurs avaient valablement voté c'était le candidat libéral qui aurait obtenu la «majorité».

**FERRER ET L'EGLISE.** — Nous avons consacré en son temps, un article au remarquable rapport présenté au dernier Synode de l'Eglise indépendante par M. Otto de Dardel, à propos de la question Ferrer. Ce rapport vient de paraître en brochure. Il est en vente pour La Chaux-de-Fonds, aux librairies Baillet et Courvoisier, au prix de 20 cent. Tous ceux qui s'intéressent aux choses sérieuses voudront la lire.

**SOLDAT MALADE.** — Le jeune soldat tombé malade dimanche soir dans le train du J. N., et qui a dû être transporté à l'hôpital de Neuchâtel, s'appelle Hoffmann; il est des Vieux-Prés et fait son école de recrues à Colombier. L'état du jeune homme s'est plutôt aggravé; il n'a toujours pas repris connaissance, et sa faiblesse est grande. Il aurait une méningite.

**AVEC UN SABRE.** — La nuit de lundi à mardi, une dame habitant Corcelles, demandait aide aux gendarmes, car son mari menaçait de la tuer au moyen d'un sabre. Deux agents se rendirent sur les lieux et trouvèrent l'homme armé d'un sabre, en effet, embusqué au coin de sa maison et proférant des menaces de mort contre son épouse. Les agents s'emparèrent du forcené et le conduisirent au violon.

## Assemblée générale au Temple communal

### Fédération des ouvriers horlogers

L'anarchiste Bertoni, expulsé du canton, veut prendre la parole, mais le président lève la séance.

Hier soir, a eu lieu, au Temple communal, l'assemblée générale de la section locale des ouvriers horlogers sous la présidence de M. Edmond Breguet, président. Le nombre des participants est comme toujours, considérable.

Le rapport sur la situation générale de la section constate une marche normale. L'association compte à ce jour plus de 2100 sociétaires. Rien de spécial à signaler concernant les conditions de travail. Durant ce premier trimestre, le comité est intervenu dans une vingtaine d'établissements industriels, pour régler des différends de minime importance. Tous ont été solutionnés au mieux des intérêts généraux de notre industrie.

Il est donné connaissance des comptes et de l'état financier de la section, exposé qui permet de constater la rentrée régulière des cotisations. Décharge est donnée avec remerciements, au caissier, M. Francis Gigon, pour sa gestion.

Deux postes au Comité central se trouvant être vacants, l'assemblée donne pleins pouvoirs à son comité pour faire les démarches nécessaires auprès de MM. Georges Eymann et Eugène Godon pour les inviter à accepter cette charge.

Concernant la manifestation du 1er Mai, M. Ed. Breguet fait part à l'assemblée de l'invitation traditionnelle de l'Union ouvrière de participer à cette fête.

La partie administrative étant liquidée, on passe au point le plus important de l'ordre du jour, la question de la fusion des différents syndicats horlogers en une grande fédération industrielle internationale.

M. Huggler, secrétaire de l'Union suisse des fédérations syndicales, prend la parole. Il retrace de façon détaillée les différentes phases du mouvement ouvrier au cours de ces dernières années. Il montre la concentration formidable des forces patronales actuelle et conclut à la nécessité de grouper tous les syndicats ouvriers en une fédération générale. Cette solidarité seule, permettra de lutter efficacement et d'égal à égal, avec le pouvoir capitaliste de plus en plus puissant et organisé.

Aucun vote ne devait intervenir, l'exposé de l'orateur n'étant destiné qu'à préparer la question en vue d'une décision ultérieure.

Aussitôt après que M. Huggler fut descendu de la tribune, M. Ed. Breguet invite M. Avennier, syndicaliste libertaire genevois, à prendre la parole pour la contradiction. — Il est bon de dire ici que ce n'est pas le comité de la Fédération qui avait désiré faire entendre M. Avennier, mais une petite fraction de sociétaires, pour lesquels l'action directe est le credo du syndicalisme.

Déjà au début de l'assemblée, M. Breguet avait demandé si M. Avennier était présent. Une voix répondit affirmativement du fond de la salle. Quelle fut donc la surprise de l'assemblée, lorsque au lieu de l'orateur annoncé on vit se diriger vers la tribune M. Luigi Bertoni, l'anarchiste tessinois bien connu, qui est sous le coup d'un arrêté d'interdiction de séjour dans le canton de Neuchâtel.

Devant cette supercherie, M. Ed. Breguet, sans perdre son sang-froid, déclare immédiatement qu'il n'entend pas prendre la responsabilité de donner la parole à M. Bertoni et invite l'assemblée à se prononcer sur la suite à donner à cet incident. La grande majorité des participants à la réunion demande la clôture. En conséquence M. Ed. Breguet déclare la séance levée.

M. Bertoni monte sur un banc et essaye d'haranguer ses partisans, mais par toutes les portes s'écoulent en masse les sociétaires de la Fédération. L'orateur anarchiste, voyant l'insuccès de ses efforts, renonce alors à poursuivre plus avant sa tentative.

On a ainsi évité une fin de séance qui aurait pu tourner à l'orage et dont la Fédération aurait probablement subi les fâcheuses conséquences. Mais que penser de ceux qui ne craignent pas de se servir de pareils procédés pour arriver à leurs fins. Heureusement que l'immense majorité des ouvriers organisés leur a donné un immédiat et tangible désaveu.

## La Chaux-de-Fonds

Théâtre. — «Chantecler».

La location pour mardi soir s'ouvrira seulement lundi à 9 h. Nous n'avons pas encore l'échelle définitive du prix des places. Ce sera probablement 3, 4, 5 et 6 francs. Voici la distribution des rôles principaux de la tournée Hertz.

M. Dorival jouera Chantecler; c'est un acteur de grand style qui fera claironner sa belle voix dans un rôle convenant à son talent. Mlle Maggic Gauthier sera la Faisane; elle charmera les yeux et conquerra les cœurs par sa grâce charmante. A. M. Montoux, excellent artiste, lui appartiendra de représenter le Chien si parfaitement créé par M. J. Coquelin. Mme Dauville prêtera à son rôle de la Pintade sa fantaisie si spontanée et si amusante. M. R. Lévy sera le Merle sautillant et M. Volny, qui a appartenu à la Comédie-Française, roucoulera les délicieux vers du Pigeon.

Les autres rôles ont été confiés à des artistes de réel mérite qui compléteront un ensemble qu'on affirme excellent.

Quant à la figuration, aux jeux de lumière, aux accessoires, aux décors, il est inutile de se faire des illusions. Notre théâtre n'offre aucune des ressources nécessaires à un déploiement quelconque de mise en scène; à supposer même que l'impresario emporte avec lui un gros matériel, l'exiguïté de la scène empêcherait toute tentative de reconstituer, même dans des proportions ultra-modestes, le prestigieux coup d'œil de la Porte-St-Martin.

## Sur le Jura-Neuchâtelois

On sait qu'en vue de réduire l'importance des déficits du Jura-Neuchâtelois, des tarifs légèrement majorés seront mis en vigueur à partir du 1er mai. Mais ces nouvelles charges imposées au public seront compensées dans une certaine mesure par les améliorations introduites dans l'horaire d'été, savoir:

création de quatre nouveaux trains aller et retour entre Neuchâtel et Le Locle et de six trains aller et retour entre Le Locle et le Col des Roches; ces derniers convois sont surtout destinés au trafic de marchandises assez intense qui résulte de la visite sanitaire du bétail importé. La gare des marchandises du Locle étant aussi transportée au Col, il y avait lieu de faciliter les relations avec cet endroit, assez éloigné de la ville;

accélération de la vitesse de marche de certains trains; le nouvel horaire prévoit plusieurs trains à marche accélérée, aussi bien dans un sens que dans l'autre. Il y aura entre autres deux « directs » entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds qui ne s'arrêteront qu'à Chambrélin et aux Hauts-Geneveys. En voici l'horaire. Neuchâtel: départ, 3 h. 09 et 7 h. 55. Chaux-de-Fonds: départ, 2 h. 01 et 10 h. 01 du soir;

arrêt de quatre trains montants et descendants aux Deures sur Serrières, à Villaret sur Colombier et à Montmollin; ces nouveaux arrêts sont surtout destinés à faciliter les gens du Vignoble, en particulier les militaires. Il sera, en effet, plus facile de prendre le train à Villaret, en venant de Colombier, ou vice-versa, que d'aller à Chambrélin.

Facilité d'utilisation des abonnements d'ouvriers et d'apprentis et suppression de la finance de dépôt, moyennant l'observation de quelques petites formalités;

faculté de payer en plusieurs fois les prix des abonnements semestriels et annuels; réduction de 40 à 25 centimes du minimum de taxe pour les transports de bagages et colis-express en service intérieur.

La Direction du Jura-Neuchâtelois espère que ces améliorations, distribuées de façon à avantager le public voyageur de toutes les parties du canton, compenseront, comme nous le disons au début, le relèvement prévu du prix des places. L'avenir prochain nous dira si ces prévisions ont été bien calculées.

## Communiqués

La rédaction décline toute responsabilité.

**CROIX-BLEUE.** — Pour satisfaire aux instances des nombreuses personnes qui n'ont pas vu, et même aussi de celle qui voudraient revoir jouer le beau drame «La Bûche de Noël» de René Morax, le Groupe littéraire de la Croix-Bleue donnera une dernière soirée littéraire et musicale, le jeudi 5 mai, à la Croix-Bleue, au bénéfice de l'œuvre. Nombreuses seront les personnes qui malgré la saison avancée s'empresseront d'y assister.

**ELEVAGE CHEVALIN.** — Le Département de l'industrie et de l'agriculture informe les propriétaires et agriculteurs domiciliés dans le ressort communal de La Chaux-de-Fonds qu'aucune jument ne peut être présentée à l'étalon fédéral stationné à la Bonne-Fontaine sans avoir été préalablement visitée par un vétérinaire, et reconnu exempté de tout symptôme clinique de morve. En conséquence, toute jument qui n'est pas accompagnée d'un certificat sanitaire vétérinaire sera refusée.

**SEBASTIEN FAURE.** — Le tribun libertaire en tournée en Suisse, devait donner hier soir au Stand la première d'une série de trois conférences qu'il fit à Genève et à Neuchâtel l'an dernier, ayant pour sujet: «L'Inévitable transformation». Cette première conférence, avec pour sous-titre «Les deux côtés de la barricade», n'a pu avoir lieu faute d'un auditoire suffisant. Elle est renvoyée à vendredi soir 29 et. Les deux autres restent fixées aux samedi 30 avril et lundi 2 mai.

## Dépêches du 27 Avril

de l'Agence télégraphique suisse

Prévision du temps pour demain  
Nuageux et quelques ondées probables dans le Nord, avec température normale.

### Nouvelles diverses

**BERNE.** — Les délégués du parti radical-démocratique du district de Berne ont décidé de porter comme candidat au poste vacant du juge de police à Berne, en remplacement de M. Blösch, élu président du tribunal, M. F. Raafmaub, avocat radical, et comme juge au Tribunal de district, en remplacement de M. Knobel, démissionnaire, M. Salzman, de Bollingen, candidat du parti conservateur.

**BERNE.** — Le conflit qui avait éclaté à Berne entre patrons et ouvriers tailleurs et qui avait engagé les premiers à prononcer le lock-out dans tous les ateliers, s'est terminé mardi par suite d'une entente. Des augmentations de salaires de 8 à 12% sont accordées aux ouvriers et le travail a été repris partout.

**BERNE.** — La délégation internationale pour les affaires du Simplon s'est réunie au palais du Parlement hier et aujourd'hui. Elle a examiné l'horaire et les tarifs de la ligne du Simplon et a pris connaissance des comptes de constructions, exploitation et profits et pertes des années 1906 et 1907. La délégation propose aux deux gouvernements d'adopter les conclusions de la commission de vérification.

**LAUSANNE.** — La liste des tractanda de la session de printemps du Grand Conseil vaudois qui s'ouvrira le 2 mai est très chargée. Elle comporte 51 objets, au nombre desquels la loi d'introduction du Code civil suisse, la loi sur le registre foncier, un emprunt cantonal de 82 millions, etc.

**LONDRES.** — Le «Morning Post» constate que le résultat des élections françaises montre le caractère de stabilité croissante de la politique du gouvernement, née de la crise d'il y a quarante ans. De ce résultat, la France doit être félicitée.

**NEW-YORK.** — La campagne dirigée contre le président Taft, à cause de ses sympathies pour les trusts, continue de plus belle. Les organes modérés eux-mêmes semblent se plaire à mettre en parallèle les attitudes si différentes de Roosevelt et de Taft. On se croit sûr que la prochaine présidence doit échoir à M. Roosevelt.

**ATLANTA.** — Les pertes de coton causées par la crise de froid constituent probablement l'écher financier le plus grave que les Etats méridionaux aient souffert depuis la guerre civile. On peut même se demander s'il sera possible de trouver du grain en quantité suffisante pour ensemençer, à nouveau la moitié de la région ravagée.

### MOTS POUR RIRE

Deux mots de trop.

Un monsieur porte au bureau des télégraphes une dépêche ainsi conçue: «Vous annonce avec douleur mort d'oncle Jacques. Arrivez vite pour entendre lecture testament. Je crois que sommes héritiers.» L'employé, après avoir compté les mots, dit: — Il y a deux mots de trop. — Alors, biffez: «Avec douleur!»

## Lorsque notre enfant Anneli

mit ses premières dents, elle eut un fort catarrhe de l'estomac, elle devint agitée et elle perdit l'appétit et la force. J'ai essayé l'Emulsion SCOTT, et au bout de quelques jours elle put dormir de nouveau et prendre son lait avec plaisir, et bientôt le catarrhe disparut.

C'est ce que nous écrit M<sup>lle</sup> Anna MEIER-MULLER, à Zurich, Dienerstrasse 2, le 17 août 1908.

En vertu de ses 33 ans de record non battu, de réussite dans les cas de dentition difficile,

## l'Emulsion Scott

a sans contredit atteint la situation

## d'émulsion modèle

Modèle par la pureté et la force de ses ingrédients, par son goût agréable, sa digestibilité facile et sa puissance de guérison. Veillez à ce que des dents blanches, droites et fortes percent sans la moindre difficulté.

Lorsque vous demandez la SCOTT, n'en acceptez jamais d'autre. N'écoutez pas les boniments sur les imitations, car, pour guérir, on ne peut compter que sur la SCOTT!

Prix 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les Pharmaciens.

MM. SCOTT & BOWNE, Ltd., Chiasso (Tessin), envoient gratis échantillon centre 50 cent. en timbres-poste.

**Agriculteurs. Artisans, Particuliers**  
faites un essai avec le Vin blanc de raisins secs à fr. 20.— Vin rouge de raisins secs, (Vin naturel coupé avec du vin de raisins secs) à fr. 27.— les 100 litres. pris en gare de Morat, contre remboursements.  
Ces vins ont été analysés par plusieurs chimistes qui les ont trouvés bons et agréables. 5477  
Echantillons gratuits et franco.  
Se recommande, Oscar ROGGEN, Morat.

## Prenez journallement

un petit verre à liqueur de l'hématogène du Dr Hommel, avant votre repas principal. Cela excite l'appétit et fortifie tout le système nerveux; l'abattement disparaît et un bien-être agréable se produit promptement. Attention! Qu'on exige expressément le nom Dr Hommel. 15609-22° C

### Changement de domicile

A partir du 30 avril, le domicile du

## Docteur HUMBERT

est transféré

### 50 RUE LÉOPOLD-ROBERT 50

(Maison de la Banque Fédérale) H-8075-C 8122

## Demoiselles de Magasin

sont demandées dans important magasin de la localité. Bons gages. Places stables. — Adresser offres, avec références, sous chiffres **A. Y. 8010**, au bureau de l'IMPARTIAL. 8010

### Sacs d'école p. garçons

### Sacs d'école p. fillettes

### Serviettes -- Serviettes

#### CHOIX IMMENSE

Prix défiant toute concurrence

Voyez les Etalages au 8011

## Grand Bazar du Panier Fleuri

## Vous trouverez

Manuels pour le Gymnase,  
Manuels pour l'Ecole de Commerce,  
Boîtes de mathématiques, Compas,  
Articles pour le dessin (Planche, Tê, etc.)  
Fournitures d'école, H-6094-C 7278  
Serviettes, — Sacs d'école,

## à la LIBRAIRIE COOPÉRATIVE

Rue de la Balance 16. Téléphone 1354

## Conditions avantageuses

A vendre deux cottages, près de forêts de sapins, vue imprenable et splendide, air pur et salubre, situés aux environs de La Chaux-de-Fonds. S'adresser à M. Albert Pécaut-Dubois, rue Numa-Droz 146. A la même adresse, beaux logements, à l'état de neuf, pour époque à convenir. 6786

## Demoiselle de Magasin

Une Librairie-Papeterie d'une ville importante de la Suisse romande (Montagnes neuchâtelaises) cherche pour tout de suite ou époque à convenir, une demoiselle de magasin sérieuse, connaissant les deux langues, très expérimentée, ayant déjà occupé une place analogue. On donnerait la préférence à une personne à laquelle on pourrait, cas échéant, laisser l'entière direction de la partie. — Offres avec preuves de capacités, prétentions, photographie et sérieuses références, sous chiffres **E. P. 6864**, au Bureau de l'IMPARTIAL. 6864

## Ressorts

On demande de bons finisseurs chez M. A. Jacot. Yverdon. 8069

## Manœuvres

Bons ouvriers manœuvres pour différents travaux, trouvaient emploi de suite chez M. Reynold-Dubois, à Moutier. 8070

## Foin et Regain

Encore quelques milles d'excellent foin et regain du pays, à vendre. — S'adresser rue du Doubs 116, au 2<sup>e</sup> étage 8074

## Maladies des voies urinaires

Guérison assurée en 16 jours sans douleur et sans dérangement dans le travail.

Discrétion professionnelle

Envoi partout contre remboursement.

Ecrire Case 13704, Genève-Jonction. 6244

**Lingère** Se recommande pour toute lingère de dames ou messieurs; raccommodages. Travail consciencieux en journées ou à la maison. — S'adresser rue de la Harrière 35, au 3<sup>e</sup> étage.

**Pension.** 2 messieurs solvables demandent bonne pension bourgeoise. — Adresser les offres avec prix sous H. B. 7864 au bureau de l'IMPARTIAL. 7864

## Pupitre

## Américain

On échangerait un magnifique et grand pupitre à l'huile contre pupitre américain. S'adresser à l'Exposition Permanente, rue Léopold-Robert 70. 4485

## Restaurant sans Alcool du Tilleul Cernier, Val-de-Ruz

J'ai l'honneur d'annoncer à mes amis et connaissances et au public en général, l'ouverture d'un Restaurant sans Alcool à CERNIER, Consommations de premier choix. Restauration à toute heure. Accueil cordial est assuré à tous. Ouverture, 1<sup>er</sup> Mai. 7690

Se recommande le tanancier

A. Guillard-Valle.

## Bureaux

72, Rue Léopold-Robert 72 vis-à-vis de la Gare) 7559

A louer, au 31 octobre, 2 grandes pièces à 3 et 2 fenêtres, dont une avec balcon, chambre de bain, corridor fermé, eau, gaz, électricité, dépendances. — S'y adresser.

## Occasion!

Profitez de mes grands achats et fabrication de corbeilles de voyage, mailles de lingè, ainsi que meubles en jonc. Persuadez-vous du bon marché et de la première qualité, au grand magasin **Osc. Groh**, rue de la Ronde 11. 7531

Brosserie - Vannerie - Boissellerie

## HORLOGERIE :: BIJOUTERIE

## SIMON GRUMBACH

2, Rue du Marché, 2 4576

## GRAND CHOIX DE MONTRES EGRENÉES

### BIJOUTERIE EN TOUS GENRES

Prix modérés

## Névrité. :-: Nervosité

16) Messieurs, votre traitement par correspondance a opéré une cure complète la névrité, les mouvements nerveux avec douleurs dans les mains, les sensations de brûlure, l'éruption à la tête, à la nuque et aux bras, transpiration anormale, tous ces maux ont disparu grâce à vos excellents remèdes, aussi ma reconnaissance vous est acquise et je vous autorise volontiers à publier ce certificat avec toute ma signature. Regina Brischgi, Schwendi près Sarnen, le 25 mars 1908. Adresse: Clinique „Wibron“, à Wienacht, près Rorschach. M

## Stellen Suchende!

verlangen Sie in den Wirtschaften, Herbergen, Kaffeehallen, etc., den „Stellen-Anzeiger der Schweizer. Allgemeinen Volks-Zeitung in Zofingen. Gegenwärtig in jeder Nummer ca. Ue-5340-d.

## 400 Stellen-Inserate

## Fermeture des magasins à 8 heures

Le Syndicat des Employés de Bureau et de Commerce informe le public que, sur sa demande, les négociants ci-dessous, ont consenti à fermer leurs magasins le soir à 8 heures (Samedi 9 heures) dès le 18 avril. H 7547 C

- MM. Jetter-Ruedin
- » Rucklin-Fehlmann
- » J. Naphtaly
- A l'Abeille
- Old England
- L'Enfant Prodigue
- La Cité Ouvrière
- La Belle Jardinière

La population est priée de ne faire aucun achat dans les magasins qui ne se ferment pas à 8 heures du soir. 7573

## Changement de domicile

Les bureaux et comptoir de 8078

MM. Clémence Frères & Cie sont transférés dès ce jour Rue de la Croix-Fédérale 2 (Vis à vis de la Gare de l'Est).

Les Bureaux 8075

## J. A. Guy

sont transférés dès ce jour 55 Rue du Doubs 55

Bureau et Domicile de 7904

## CHARLES SCHNEIDER

transférés rue A.-M. Piaget 28



car sans peine j'ai toujours mes chaussures d'un brillant magnifique. Ue-4531-a 2124

**Réparations de poussettes.** — Tous les accessoires à disposition; vernissage, recouvrement de soufflets, recollage et remplacement de caoutchoucs, etc. Prix modérés. — Au magasin des Poussettes 7532

Oscar GROH, Ronde 11.

**Boissellerie** Articles pour lessiverie, Seilles, Croses, Chevalets, Pincettes et Cordeaux. Réparations. — Se recommande Jules Joffroy, rue du Premier-Mars 12. 8084

## Eglise Indépendante

Assemblée préparatoire des Electeurs (Messieurs et Dames) de l'Eglise en vue de la nomination des Autorités ecclésiastiques pour une nouvelle législature. H-6184-C

Mercredi 27 avril à 8 1/4 h. du soir, au Temple. (Se munir d'un crayon).

## ENCHERES PUBLIQUES

Le Vendredi 29 Avril 1910, dès 1 1/4 heure de l'après-midi, il sera vendu à la Halle aux enchères, Place Jaquet-Droz, en ce lieu :

- 1 buffet de service (bois dur), 1 piano, des secrétaires, 1 armoire à glace, des canapés, divans, chiffonniers, lavabos, lits complets, tables de nuit, tables ovales et à coulisses, fauteuils, 12 chaises placet jonc, 1 pendule Cathédrale, des régulateurs, glaces, tableaux, jeux de rideaux, 1 chienne manteau jaune et autres objets.

Les enchères auront lieu au comptant et conformément aux dispositions de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite. 8119

Office des Poursuites.



JEUDI, sur la Place du Marché, devant le BAZAR NEUCHATELOIS, on vendra de la belle viande de

## VACHE à 60 et 70 c.

le demi-kilo Se recommande, E. LIECHTI. 8138-L

## A LOUER

pour le 30 Avril 1910 ou époque à convenir :

Dans nouvelle construction moderne, très confortable :

Encore trois beaux appartements rez-de-chaussées, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages, de 3 grandes chambres, alcôve, salle de bains, cuisine et dépendances, balcon, buanderie séchoir, cour, jardin, etc. De fr. 550 à 625 par an.

Pour St-Martin 1910: Rue Stavy-Molloudin 6. Un appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances. Fr. 400 par an.

S'adresser à M. H. Danchaud, entrepreneur, rue du Commerce 121. 8062

Faire-part Deuil Imprimerie Courvoisier

Bon remonteur pour pièces extra-plates est demandé. — S'adresser rue du Temple-Allemand 89, au 3<sup>e</sup> étage, à gauche.

Commissionnaire. On demande de suite une jeune fille pour faire des commissions entre les heures d'école. — S'adresser à la Teinturerie Humbert, rue du Collège 4.

Polisseuse. On demande de suite, une bonne polisseuse de boîtes argent. — S'adresser rue du Progrès 95.

Apprenti-commis. Jeune fille ou garçon est demandé dans bureau de la ville. Apprentissage sérieux. — Adresser offres par écrit sous chiffres K. Z. 800. Poste restante. 7771

Porteur de pain. On demande un jeune homme comme porteur de pain. L-7747 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Pailloonneuse. ayant si possible déjà travaillé sur fonds de boîtes est demandée de suite. — S'adresser à M. G. Ducommun-Robert, rue Numa-Droz 56.

Polisseuse. Bonne polisseuse de boîtes or est demandée de suite. S'adresser à l'atelier J.-A. Blanc, rue Numa-Droz 148.

Polisseuse. Bonne polisseuse de boîtes or pour coup de main est demandée de suite. — S'adresser chez M. J. Bonnet, rue du Bois-Gentil, 9.

Servante. Dans un jeune ménage sans enfants, on demande une jeune fille sachant cuire. Inutile de se présenter sans bons certificats. — S'adr. rue de la Balance 2, au 3<sup>e</sup> étage, à droite. 7805

Conturière. Bonne ouvrière couturière est demandée de suite. — S'adresser rue du Puits 23, 1<sup>er</sup> étage, à droite. 7753

Lingère. On demande une jeune fille libérée des écoles, comme apprentie lingère. Entrée de suite. — S'adresser chez Mme Droz, rue Numa Droz 12a. 7867

Jeune fille. On demande au plus vite une jeune fille pour les travaux du ménage. S'adresser rue du Nord 45, au 1<sup>er</sup> étage à gauche.

Joillier. Bon joillier-sertisseur est demandé de suite. S'adresser chez MM. Herzer et Wolf, rue de l'Industrie 7. 8019

Jeune fille robuste et bien recommandée, est demandée pour aider au ménage. — S'adresser rue de la Promenade 2, au 1<sup>er</sup> étage. 8032

On demande de suite, une personne de 40 ans environ, ou une jeune fille de 18 à 22 ans, de toute moralité, propre et active, pour aider aux travaux du ménage d'une petite famille. — S'adresser, le matin ou de 1 à 3 heures, rue du Parc 52, au 1<sup>er</sup> étage. 8064

Apprenti démonteur-remonteur pour ancres et cylindres est demandé de suite. — S'adresser sous chiffres A. B. 8067 au bureau de l'IMPARTIAL. 8067

Adoucesseuse. On demande une adoucesseuse de mouvements. Transmission. — S'adresser à M. Houriet-Robert, rue Numa-Droz 127. 8039

Comptable bien au courant de la correspondance et des travaux du bâtiment, sachant dessiner, est demandé de suite. — S'adresser par écrit, sous initiales L. M. au bureau de l'Impartial. 8081

Serrurier. On demande de suite un bon ouvrier ajusteur. 8079 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Logement. A louer pour époque à convenir, un logement de deux pièces, cuisine et dépendances. Belle situation au soleil. — S'adresser à M. Alf. Schneider-Robert, rue Fritz Courvoisier 20. 8085

Chambre. A louer une chambre bien meublée, à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue Numa Droz 90, au 2<sup>e</sup> étage, à droite. 8063

Logement. A louer pour le 31 octobre 1910, un logement de 3 pièces, alcôve éclairée, corridor fermé, balcon, au 1<sup>er</sup> étage. — S'adresser Boulangerie, rue Numa Droz 96. 8060

Chambre. A louer une très belle chambre meublée, exposée au soleil, balcon, électricité, à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue de la Serre 45, au 1<sup>er</sup> étage. 8059

Chambre. Belle chambre à louer, de suite ou époque à convenir, exposée au soleil et indépendante, à demoiselle. — S'adresser rue du Manège 22, au 3<sup>e</sup> étage. 8081

A louer pour le 31 octobre 1910, dans le quartier de la Promenade, un 1<sup>er</sup> étage de 4 chambres et toutes dépendances, plus jardin d'agrément et potager; prix fr. 650.

Un 2<sup>e</sup> étage de 3 chambres et toutes dépendances; prix fr. 570. S'adresser rue Numa-Droz 43, au 2<sup>e</sup> étage, à droite. 8030

Chambre. A louer une chambre à deux fenêtres, bien meublée. — S'adresser rue du Progrès 17, au 2<sup>e</sup> étage, à gauche. 8033

On demande à louer pour un jeune ménage, un Appartement de 3 pièces, corridor et toutes dépendances, pour juillet de préférence ou époque à convenir. Situation à proximité immédiate du Collège primaire. S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 7003

On demande à louer pour fin octobre dans maison d'ordre 1 appartement moderne de 3 ou 4 pièces avec bout de corridor éclairé. — S'adresser sous initiales P. B. 7893 au Bureau de l'Impartial.



## Enchères publiques

L'administration de la masse en faillite Jules-Henri Bugnon, fabricant de ressorts, fait vendre par voie d'enchères publiques, le **Vendredi 29 Avril 1910, dès 1 heure après midi, rue de la Charrière 37, au premier étage:**

1 machine automatique à couper des longueurs illimitées, avec 6 supports, 4 renvois à frictions, 1 renvoi de commande, 1 machine à blanchir les centres, 1 machine à arrondir les ressorts, 1 machine automatique à bleuir et revenir les ressorts, avec table pour essayage, 1 machine à adoucir les ressorts, avec 2 embobineuses, et accessoires, des chaises à vis, 1 machine à blanchir les centres, 1 machine à fonder les centres, environ 200 rouleaux, 1 poinçonneuse, des transmissions avec papiers et poulies.

1 moteur électrique force 3 chevaux, avec mise en marche

Office des faillites:  
Le Préposé,  
**H. HOFFMANN.**

## Représentant

Maison de vins du Vignoble, avantageusement connue, cherche bon représentant pour **La Chaux-de-Fonds.** — Adresser offres par écrit sous chiffres **S. A. 7848,** au bureau de l'IMPARTIAL. 7848

### Ancienne

Etude Ch. Barbier & Alph. Blanc  
NOTAIRES

**Alph. Blanc, not.**  
Successeur

41, Rue Léopold-Robert 41.

## A louer

Pour de suite ou époque à convenir:

General-Herzog 20, rez-de-chaussée bise de 4 pièces, cuisine, corridor et dépendances, part au jardin. 7104

General-Herzog 20, 2<sup>me</sup> étage vent, 4 pièces, corridor, cuisine, dépendances avec part au jardin.

Collège 56, grand hangar. 7105

Collège 56, 1<sup>er</sup> étage de 4 pièces, cuisine et dépendances.

Terreaux 8, pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7106

Ronde 25, 1<sup>er</sup> étage, 2 pièces, cuisine et dépendances. 7107

Ronde 25 rez-de-chaussée, grand local pouvant être utilisé comme atelier ou entrepôt.

Rue Neuve 5, 3<sup>me</sup> étage de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7108

Rocher 11, rez-de-chaussée vent de 3 pièces, cuisine et dépendances.

Rocher 11, rez-de-chaussée sud, 4 pièces, corridor, cuisine et dépendances.

A.-M. Plaget 63, 3<sup>me</sup> étage vent, de 3 pièces, cuisine et dépendances. 7111

Fleurs 32, sous-sol de 3 pièces, cuisine et dépendances. 7112

Petites-Crosettes 17, 1<sup>er</sup> étage de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7113

Progrès 9 b, 2<sup>me</sup> étage de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7114

Nord 62, rez-de-chaussée vent, de 3 pièces, cuisine et dépendances. 7115

Numa-Droz 58, 2<sup>me</sup> étage nord, de 2 pièces, 2 alcôves, cuisine et dépendances. 7116

### Pour le 30 Avril 1910:

A.-M. Plaget 63, 2<sup>me</sup> étage vent de 3 chambres, bout de corridor et dépendances.

A.-M. Plaget 63, 3<sup>me</sup> étage de 4 pièces, deux cuisines et doubles dépendances.

A.-M. Plaget 63, pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7119

Collège 56, pignon de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7120

Puits 25, rez-de-chaussée de 3 pièces, cuisine et dépendances. 7121

Ravin 3, 3<sup>me</sup> étage de 3 pièces, cuisine et dépendances. 7122

Numa-Droz 58, 2<sup>me</sup> étage de 3 pièces, cuisine et dépendances. 7123

Progrès 9 b, 1<sup>er</sup> étage de 2 pièces, cuisine et dépendances. 7124

Vieux Clémentine 3, rez-de-chaussée de 1 chambre, cuisine et dépendances. 7125

### Pour le 31 Octobre 1910

Promenade 12, 2<sup>me</sup> étage nord, vastes locaux pour atelier et bureau. 7126

General-Herzog 20, 3<sup>me</sup> étage bise de 4 pièces, cuisine et dépendances.

A.-M. Plaget 65, sous-sol de 2 chambres cuisine et dépendances. 7128

Numa-Droz 37, 1<sup>er</sup> étage bise, beau grand logement de 3 pièces, corridor, alcôve, cuisine et dépendances. Belle exposition au soleil. 7201

### Occasion

## Moteur électrique

1/2 HP, neuf, est à vendre  
Prix réduit. — S'adresser à Haasenstein et Vogler, Ville.

Aux  
Grands Magasins

Rue Léopold-Robert 21  
La Chaux-de-Fonds

# TIROZZI

PORCELAINES  
ET  
CRISTAUX

ARTICLES  
DE  
MÉNAGE

8053

MONSIEUR

## Anglais

donne leçons.  
Prière de s'adresser au bureau de l'IMPARTIAL sous chiffres **S. W. 7258.**

## Tour à guillocher

On demande à échanger un tour circulaire à guillocher, avec excentrique, en très bon état, contre un tour automatique à guillocher, usagé mais en bon état. — S'adresser à M. G. Schaller, décorateur, Delémont.

## Aug. Steiner

Sellier  
Rue Léop.-Robert 18

Grand choix d'articles de voyage, sacoches, valises, matras, sacs d'école, porte-monnaies.

Fabrication spéciale de malles et articles pour MM. les fabricants d'horlogerie sur commande et en tout genre. Travail soigné et solide. — Se recommander 21669  
**Aug. STEINER.**

## Société de Consommation

LA CHAUX-DE-FONDS

Eau de Cologne triple-extra, le décil. fr. 0.50  
Batavia Arak pur, le litre, verre perdu fr. 3.50  
Taploca Amieux, marque « Le grand Chef », le paq. 1/2 fr. 0.60  
Demandez nos cafés torréfiés, toujours frais et de bon goût: 5820

Paquets gris	250 gr.	125 gr.
bleus	50 »	25 »
verts	60 »	30 »
jaunes	80 »	40 »
rouges	90 »	45 »

« La Devinresse », huile à salade supérieure, le litre, verre perdu, fr. 1.80.

## Magasin à louer

pour le 31 Oct. 1910, près de la place du Marché, à la Chaux-de-Fonds, composé de 2 locaux, une grande chambre, une cuisine, éventuellement 2 ou 4 chambres au pignon, grandes dépendances.  
Un appartement au pignon de 2 chambres, bûcher et dépendances, prix modéré. — S'adresser, par écrit, à M. A. Gros-perrin, à CERNIER. 5855

## A VENDRE

la succession d'un commerce agréable, avec clientèle faite, connu depuis 30 ans, dans une région avoisinante de La Chaux-de-Fonds. Convientrait pour horloger pouvant consacrer quelques jours de voyage tous les 3 mois et disposant de 1000 à 1500 francs. — S'adresser, pour renseignements, sous chiffres **F. Z. 7535,** au bureau de l'IMPARTIAL. 7535

## Bureau de placement.

Pour cause de départ, à remettre de suite un Bureau de placement de premier ordre avec bonne et riche clientèle. Excellentes affaires pour personne sérieuse. — S'adresser sous chiffres **E. F. 7905,** au bureau de l'IMPARTIAL. 7905

## Amidon-Crème

Voulez-vous donner une belle nuance à vos rideaux, dentelles, etc? Employez l'Amidon Crème qui se vend au Grand Bazar de la Chaux-de-Fonds en face du théâtre. 7503

# F. LEUZINGER

7, Rue de la Balance et Rue Neuve 1

Exposition dans les Etalages en sous-sol d'un superbe choix de

# DESCENTES de LIT

de tous prix et de toutes dimensions

Voir les étalages

Voir les étalages

## Changement de domicile

# Le Progrès

(Caisse d'indemnité en cas de maladie)

Présidence: M. Rodolphe BOHNER, rue du Pont 11.

Tous les sociétaires, changeant de domicile, sont invités à annoncer, dans le plus bref délai, leur changement de domicile auprès du caissier M. Henri Schelling, rue Léopold Robert 76. 7914

Le Comité.

## Cadran

A remettre, pour cas imprévu, bonne fabrication de cadran émail, en pleine activité, à des conditions très avantageuses. Excellente clientèle et outillage en très bon état. — Adresser les offres sous chiffres **V K 7176,** au bureau de l'IMPARTIAL. 7176

## Horlogerie

Pour cas imprévu, à remettre bonne affaire d'expédition d'horlogerie au détail. Ventes contre remboursements et par abonnements. Petit capital nécessaire. — S'adresser Case postale 1163. 7847

## A vendre

un burin-fixe, un tour à pivoter avec ses broches, 1 établi portatif, le tout en parfait état. — S'adresser chez M. Perret, rue du Parc 79, au 3<sup>me</sup> étage. 20477  
A la même adresse, grand choix de montres égrenées or, argent et métal, à bas prix.

Régulateurs soignés. Carillons  
Prix très avantageux  
F.-Arnold Droz, Jaquet-Droz 39.

Buchmann & Cie.  
Winterthur.  
emballage  
Savons  
**SAVON AU LAIT**  
surpasse  
tout autre produit  
pour l'hygiène de la peau.  
Remède efficace contre dartres.  
Vendime à 70 cent. le pain ch :  
Paul Weber, Droguerie.  
Le-5416-e 7623

## A LOUER

pour cas imprévu, pour de suite ou époque à convenir:  
Premier-Mars 14-c, 1<sup>er</sup> étage, beau logement de 2 chambres, cuisine et dépendances. Situation centrale.  
S'adresser chez M. Ed. Fetterlé, rue du Premier-Mars 14-c. 6998

## Etampes

Bon faiseur d'étampes cherche place stable; pourrait entrer de suite. 7907-L  
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

## Petits logements à louer

Pour le 31 Octobre 1910

Léopold-Robert 56. Magasin et arrière magasin. 7854

4<sup>me</sup> étage de 5 pièces, 2 alcôves, corridor.

4<sup>me</sup> étage de 3 pièces, corridor.

Léopold-Robert 84. 1<sup>er</sup> étage de 3 chambres, bout de corridor éclairé. 7855

Paix 65. Magasin avec 2 pièces et cuisine. 7856

Numa-Droz 89. 1<sup>er</sup> étage de 8 chambres, chambre à bains, 3 cuisines. 7857

Doubs 75. Plain-pied de 3 pièces, corridor. 7858

Doubs 77. 3<sup>me</sup> étage de 3 pièces, alcôve corridor.

Nord 159. 1<sup>er</sup> étage, 3 chambres, corridor, fr. 500. 7859

Nord 163. 2<sup>me</sup> étage, 3 chambres, corridor, bout de corridor éclairé.

Crêt Rossel 9a. Ecurie, grange et remise. 7860

Crêt Rossel 9. Plain-pied de 2 chambres et cuisine.

S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 43.

## Arrivage 2 fois par semaine

## d'œufs frais

du jour pour malades. — Donner les commandes chez M. Pierre Dupain, rue de la Serre 10 On porte à domicile. 7927

A vendre de suite

## Belle propriété

située dans le district de Cossonay (Vaud) 22 1/2 poses vandoises, avec bâtiments neufs, 12 chambres. Convientrait pour séjour d'été, plus une belle forêt. Occasion unique, Entrée en jouissance de suite. S'adresser rue de la Serre 25, au rez-de-chaussée à gauche. 7945

## MACHINE

On demande à acheter d'occasion

une raboteuse

S'adresser à MM. Haasenstein & Vogler, en Ville. H.-M

Magasin L. Rothen-Perret  
RUE NUMA-DROZ 139  
Machines à coudre, navette centrale, cousant en avant et en arrière. D  
Très fort escompte au comptant.

**Saison d'Opérette**  
 Casino-Théâtre de Chaux-de-Fonds  
 Direction : J. ORVILLE (2<sup>me</sup> Année).  
 Portes : 8 h. Rideau : 8 1/2 h.  
**Jeu di 28 Avril 1910**  
**Une Seule Représentation**  
**de Gala**  
 L'immense Succès !  
**VÉRONIQUE**  
 Opéra-comique en 3 actes. — Paroles de Vanloo et Duval. Musique de Messager.  
 Vu l'importance de cet ouvrage, il sera représenté seul.  
 Le spectacle commencera à 8 1/2 heures précises.  
 Billets à l'avance chez M. E. VEUVE, magasin de cigares et tabacs, au Casino.  
 Pour plus de détails, lire les affiches ou programmes.

**MÉTROPOLE**  
 Restauration à toute heure  
 Tous les **VENDREDI** soir  
**TRIPES**  
 Trois **BILLARDS** neufs  
**BRASSERIE GAMBRINUS**  
 24. — Rue Léopold Robert — 24.  
**BIÈRE** de la Brasserie de « LA COMÈTE »  
 Tous les **MERCREDIS** soir  
 dès 7 1/2 heures,  
**TRIPES**  
**BILLARD.** 19893 Téléphone.  
 Se recommande, H. Mayer-Hauert.  
 Téléphone 781.

**Hôtel de la Croix-d'Or**  
 Tous les **Jeu di** soir  
 à 7 1/2 heures 19896  
**TRIPES**  
 Restauration chaude et froide à toute heure  
 Se recommande, J. Buttikofer.  
 Brasserie de la  
**Boule d'Or**  
 Léopold-Robert 90  
 Tous les **Jeu di** soirs  
 dès 7 1/2 h. 14999

**Souper aux Tripes**  
 Se recommande, Albert Hartmann.  
**Café-Restaurant du Raisin**  
 rue de l'Hôtel-de-Ville 6. Téléphone 978.  
 Tous les **SAMEDIS** soir, à 7 1/2 h.  
**TRIPES**  
**RESTAURATION** chaude et froide  
 à toute heure.  
 3614 Se recommande, Fritz Murner.

**Brasserie des Voyageurs**  
 86, rue Léopold Robert, 86  
**AVIS AUX GOURMETS!**  
**TOUS LES JEUDIS SOIR**  
**PIEDS de PORC**  
 pannés.  
 16585 Se recommande, Fritz Moser.  
**Café-Brasserie de la Place**  
 Place Neuve et Rue Neuve.  
 Tous les **Jeu di** soir  
 dès 7 1/2 heures 19889  
**TRIPES**  
 Tous les **Lundis**  
**Gâteau au fromage**  
 Spécialité de la maison : Vins renommés  
 Salles réservées pour Comités,  
 Sociétés, etc.  
 Se recommande, Aug. Ulrich.  
**Pour tailleurs.**  
 Commerce à remettre pour cause de départ. S'adresser au Bureau de l'IMPARTIAL.

**INSTALLATION DE GAZ**  
 Concessionnaire autorisé  
**Choix immense en lustrerie à gaz**  
 Dernières Nouveautés  
**Becs renversés, véritables Graetzin. : : : : BECS AUER**  
**Manchons sole „Incassable“ pour tout genre de bec. 7241**  
**TULIPES. — ABAT-JOUR. — TUBES IENA**  
**Charles Bähler, Appareilleur**  
 Téléphone 949  
 Bureau et Magasin, D. JeanRichard 19. — Atelier et Entrepôt, D. JeanRichard 16  
**NOUVEAU Tuyaux métalliques NOUVEAU**  
**Potagers et Réchauds** à gaz économique, émaillés et noirs.  
 Dernier perfectionnement

**UNION CHRÉTIENNE**  
**BEAU-SITE**  
**JEUDI 28 AVRIL, à 8 1/2 h. du soir**  
**Conférence**  
 publique et gratuite par  
 M. GrosPierre, agent de la Croix-Bleue  
**Les Tempérants exagèrent**  
 H5280C — Invitation à tous. — 8035  
**A louer**  
**aux Hauts-Geneveys**  
 pour le 1<sup>er</sup> novembre 1910, un bel appartement de 4 pièces, dépendances et jardin. Proximité immédiate de la gare.  
 — S'adresser au bureau des Postes. R 368 N

Etude de M<sup>e</sup> Th. Jeanguenin, not., à St-Imier  
**Vente publique d'une maison**  
 Le samedi 7 mai 1910, dès les 3 h. de l'après-midi à l'Hôtel des XIII Cantons, à St-Imier, M. Fritz Montandon, industriel au dit lieu, exposera en vente publique et volontaire, pour cause de départ, la propriété qu'il possède à St-Imier, Place du Marché, comprenant : maison d'habitation, remise, pavillon, lessiverie, grand jardin d'agrément ombragé, jardin potager et aisances.  
 La maison d'habitation renferme 2 beaux et grands logements avec installation de l'eau, électricité et gaz. 7011  
 Assurance des bâtiments : Fr. 55,100. H-4516-J  
 Entrée en jouissance selon entente, conditions favorables et grande facilité pour les paiements.  
 St-Imier, le 12 avril 1910.  
 Par commission :  
 Th. Jeanguenin.

**Changement de domicile**  
 Dès mercredi, 20 Avril, les bureaux et domicile de H-7924-C 7888  
**M. Ernest LAMBELET, Architecte**  
 seront transférés  
**17, Rue Daniel JeanRichard 17**

**CARRELAGES**  
 en grès, en ciment, en mosaïque  
 - CHOIX TRES IMPORTANT EN MAGASIN -  
**SCHOECHLIN**  
 D. JEANRICHARD 13  
 9978

**SOCIETE DE CONSOMMATION**  
**Le Lait régime** 7887  
 pour nouveaux-nés, est en vente dans tous nos magasins. Prix : 30 cent. la bouteille.  
 Dès ce jour, le **BUREAU et COMPTOIR** de la maison  
**Paul Seefeld**  
 sont transférés  
**Rue du Parc 107, 3<sup>me</sup> étage**

**Rhabillages**  
**M. Numa Darbre, rue Numa Droz 101,**  
 se recommande pour tous Rhabillages de PIVOTS, Cylindres, etc. Travail prompt et soigné. 7939  
**Boulangerie-Pâtisserie**  
**CENTRALE**  
 J'ai l'honneur d'aviser mes anciens clients, connaissances et le public en général, que je reprends, dès le 1<sup>er</sup> mai 1910, la Boulangerie-Pâtisserie rue Léopold-Robert 14-a.  
 Par un service propre et attentif, ainsi que des marchandises de première qualité, telles que **Pâtisserie, Croissants et Brioches feuilletés, Pain stomacal**, j'espère mériter la confiance que je sollicite.  
 Samedi et Dimanche, Sèches à partir de 9 h. du soir, comme précédemment. — **Pain de Glütten** sur commande.  
**ON PORTE A DOMICILE — TELEPHONE**  
 8086  
 Se recommande vivement, **Henri Plüss.**  
**Appartement**  
 A louer, pour date à convenir, rue Neuve 1, 1<sup>er</sup> étage, un bel appartement moderne composé de 3 pièces, 1 chambre de bonne, corridor et dépendances. Eau, gaz, électricité. Chauffage central. — S'adresser rue Neuve 1, au 1<sup>er</sup> étage. 8080

**Au Léopard**  
**5 BALANCE 5**  
**CHAPELLERIE F. CANTON**  
**5 BALANCE 5**  
 Reçu, pour la saison, grand choix de 8077  
**Chapeaux de paille**  
 Formes nouvelles pour Messieurs, Jeunes gens et enfants, à des prix très modérés.  
 Superbe assortiment de Casquettes et Bérêts  
**Parapluies - Ombrelles**  
 Téléphone 1393. Se recommande.

**RENTREE DES CLASSES**  
 Manuels en usage :  
**au GYMNASSE,**  
**à l'Ecole supérieure des jeunes filles,**  
**à l'Ecole de Commerce.**  
 Fournitures d'école. Boîtes de compas Kern  
**Librairie-Papeterie A. Huguenin-Zbinden**  
**6, Rue Léopold-Robert 6** 7883

**Savez-vous**  
 que le café suisse aux graines céréales de Leippert „SANIN“ a obtenu à Karlsbad en 1908 et à Paris en 1909 les plus hautes distinctions : Grand Prix, diplômes d'honneur, grandes médailles d'or ?  
 „SANIN“ est le meilleur et le plus parfait succédané du café colonial, coûteux et si excitant, tout en étant de 50 % meilleur marché. 20860  
**Se trouve partout**

**HOTEL-PENSION**  
**des GALERIES du PICHOUX**  
**UNDERVELIER (Jura bernois)**  
**Avis au public**  
 J'ai l'honneur d'aviser le public, mes amis et connaissances de Chaux-de-Fonds et des environs, que je reprends, dès le 1<sup>er</sup> mai 1910, l'Hôtel des Galeries du Pichoux.  
 Par un service attentif, ainsi que des marchandises de première qualité, telles que Vins, Bières, et une Cuisine excellente, j'espère mériter la confiance que je sollicite.  
 Grandes Salles pour Sociétés, Noces, etc.  
 Se recommande vivement, Jules-C. Etienne-Jacot. 7963  
**Machines à écrire**  
 Réparations. :: Nettoyages. :: Fournitures générales.  
**DACTYL OFFICE, Rue du Nord 3.**